

Origine et mise en orbites des lunes des astres du système solaire, par application de la découverte du champ x spatial

Origin and orbiting of the moons of the celestial bodies
in the solar system, by application of the discovery of
the spatial x-field

Hamid Simon

Cité 60 logements ; bâtiment 2 ; N°10 ; Boumerdes ; 35000 ; Algérie

E-mail : hamidsimon55@gmail.com

Tel : +213 799 97 69 12

Soumis le 27 avril 2027

Abstract

The study of asteroid 243 Ida and its moon Dactyl shows that all the moons of celestial bodies in the solar system (planets and asteroids) are captured by these bodies, around which they orbit. This is because the probability of a space object naturally entering orbit around a celestial body is extremely low, on the order of one chance in millions or billions. Thus, our Earth-bound moon was not born from Earth (the young Earth Gaia) through a collision with the hypothetical protoplanet Theia, but was formed almost as it is now (with its maria and craters) far from Earth, and was then naturally placed into orbit around the planet within the current Earth-space X-ray field. This means that the Moon was captured by Earth, in the same way as all the moons of celestial bodies in the solar system (moons of Mars, moons of Jupiter, moons of Saturn, etc.).

Résumé :

L'étude de l'astéroïde 243 Ida et sa lune Dactyle, montre que tous les lunes des astres du système solaire (planètes, et astéroïdes), sont capturées par ces astres, autour desquels elles gravitent ; car la probabilité de la mise naturelle en orbite, d'un objet spatial autour d'un astre, est trop faible, et elle est de l'ordre d'une chance sur des millions ou des milliards. Ainsi, notre Lune terrestre, n'est pas née de Terre (la jeune Terre Gaïa), par collision de la protoplanète hypothétique Théia, mais elle était formée presque telle quelle est maintenant (avec ses mers et ses cratères) loin de la Terre, puis elle est mise naturellement en orbite, autour de la Planète, dans la couche du champ x spatial terrestre actuelle. Ce qui veut dire que la Lune était capturée par la Terre, de la même façon que toutes les lunes des astres du système solaire (lunes de Mars, lunes de Jupiter, Lunes de Saturne etc.).

Mots clés : Lunes des astres ; Mise naturelle en orbites des lunes ; Origine des lunes ; Champ x spatial ; Ida et Dactyle

1. Introduction

Avant la découverte du champ x spécial en l'an 2023, le mécanisme de la formation de la Lune terrestre, qui était accepté par la communauté scientifique, est celui de la collision de la protoplanète hypothétique Théia, avec la Terre. Mais il y a des questions qui se posaient au sujet de ce mécanisme, et qui sont :

1- Comment les éjectas produits par la collision, se sont mis avec toute cette facilité, en orbites autour de la Terre ?

2- Sur la surface de la Lune, on observe de grandes plaines de roches volcaniques sombres, nommées « mers », qui ont été formées par les impacts de très grandes météorites qui désorbitent la Lune et la font éjecter de son orbite vers l'extérieur, dans l'Univers, ou la font tomber sur la terre ; mais ce n'était pas le cas, car la Lune est restée stable sur son orbite autour de la Terre, malgré ces grands impacts météoriques.

3- Comme la lune gravite autour de la Terre, de la même façon que les lunes des autres planètes (Mars, Saturne, Jupiter, etc.) ; son mécanisme de formation, ainsi que celui de sa mise naturelle sur son orbite, doivent être normalement similaires à ceux de ces planètes, en notons que toutes les lunes de ces dernières, sont formées à l'extérieur des systèmes de leurs plantes, et se sont mises naturellement en orbites, autour de ces astres.

L'astéroïde 243 Ida, autour duquel tourne la lune Dactyle, est allongée et relativement trop petit (59,8 x 25,4 x 18,6 km), et il n'a subi aucun phénomène géologique, ou météorologique (érosion, etc.), ou la différenciation ; par conséquent, c'est l'astre idéal pour déduire convenablement le mécanisme de la formation des lunes des astres du système solaire.

2. Observations

Avant la découverte du champ x spatial en 2023 ; Concernant la formation de la Lune terrestre, on croyait que peu après la formation du Système solaire (environ 4,5 milliards d'années), une protoplanète qui avait la taille de la planète Mars et qui s'appelle « Théia », percuta la jeune Terre nommé aussi « Gaïa » , avec un angle oblique. L'énergie colossale de cette collision vaporisa la protoplanète Théia, et aussi du manteau terrestre. Les débris de cette collision, qui furent éjectés, se sont mis en orbite autour de la jeune Terre (Gaïa), en un anneau formé de silicates et de métaux à l'état de vapeur. Sous l'action des forces gravitationnelles, ces débris se sont agglomérés, seulement en quelques dizaines d'années, et ont formé la Lune, qui a subi aussi la différenciation [1] [2] [3].

A propos de ce mécanisme de la formation de la lune, nous avons plusieurs remarques :

- 1- Comment ces éjectas, se sont mis avec cette facilité, en orbites autour de la Terre ?
- 2- Sur la surface de la Lune, on observe de grandes plaines de roches volcaniques sombres, nommées « mers », qui ont été formés par les impacts de très grandes météorites [4] qui désorbitent la Lune et la font éjecter de son orbite vers l'extérieur, dans l'Univers, ou la font tomber sur la terre ; mais ce n'était pas le cas, car la Lune est restée stable sur son orbite autour de la Terre, malgré ces grands impacts météoriques.
- 3- Comme la lune gravite autour de la Terre, de la même façon que les lunes des autres planètes (Mars, Saturne, Jupiter, etc.) ; son mécanisme de formation, ainsi que celui de sa mise naturelle sur son orbite, doivent être normalement similaires à ceux de ces planètes, en notons que toutes les lunes de ces dernières, sont formées à l'extérieur des systèmes de leurs planètes, et se sont mises naturellement en orbites, autour de ces astres [5].

Dans cet article scientifique, nous exposons le mécanisme de mise en orbite des astres capturées, en le confirmant par l'astéroïde Ida et sa lune Dactyle.

3. Résultats et discussion

Lorsqu'un objet céleste B, vient du loin dans une direction qui n'est pas tangentielle à la surface d'une couche considérée du champ x spatial d'un astre S, sa direction change au fur et à mesure qu'il traverse ce champ, conformément à la règle de la main gauche. Une fois qu'il quitte ce champ, il continue son mouvement toujours par inertie. Représentons cela par la figure suivante [6] :

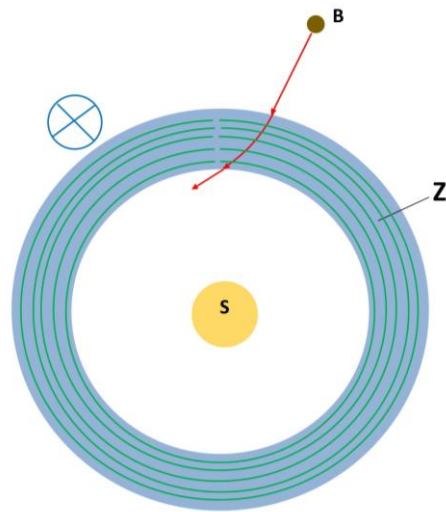


Fig.1. Chemin d'un objet céleste B traversant une couche du champ x spatial Z, dans une direction non tangente à la surface de cette couche,

Sur le schéma ci-dessus, la couche le champ x spatial Z, est représentée, en section d'une coupe dont le plan est celui de l'équateur (cas où l'orbite de l'astre, est coplanaire avec la plan de l'équateur). Mais si l'orbite de l'astre est inclinée, par rapport à celui de l'équateur, la section de coupe de la couche du champ x spatial Z, par un plan coplanaire au plan orbital, est en effet elliptique.

Et comme cet objet B est dans le champ gravitationnel de l'astre S, il finira de tomber sur cet astre, suivant un chemin spiral ou semi spiral, comme le schéma suivant le montre [6] :

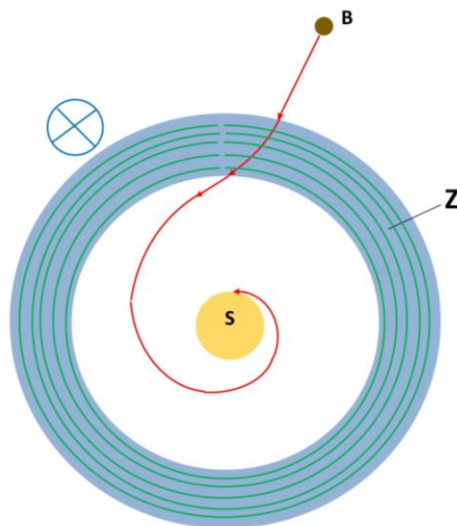


Fig.2. Chemin de descente de l'objet céleste B, par gravitation sur l'astre S

Sur le schéma ci-dessus, la couche le champ x spatial Z, est représentée, en section d'une coupe dont le plan est celui de l'équateur (cas où l'orbite de l'astre, est coplanaire avec la plan de l'équateur) . Mais si l'orbite de l'astre est inclinée, par rapport à celui de l'équateur, la section de coupe de la couche du champ x spatial Z, par un plan coplanaire au plan orbital, est en effet elliptique.

Cependant, si l'objet céleste B vient dans une direction tangentielle à la surface d'une couche considérée du champ x spatial Z, avec une vitesse v_1 importante , sa vitesse diminue par action du freinage de ce champ, et sa direction change suite à la force gravito-x spatiale ; et finalement, il continue son mouvement toujours par inertie, en ligne droite avec une vitesse v_2 qui est inférieure à v_1 . Nous pouvons représenter cela par la figure qui suit [6] :

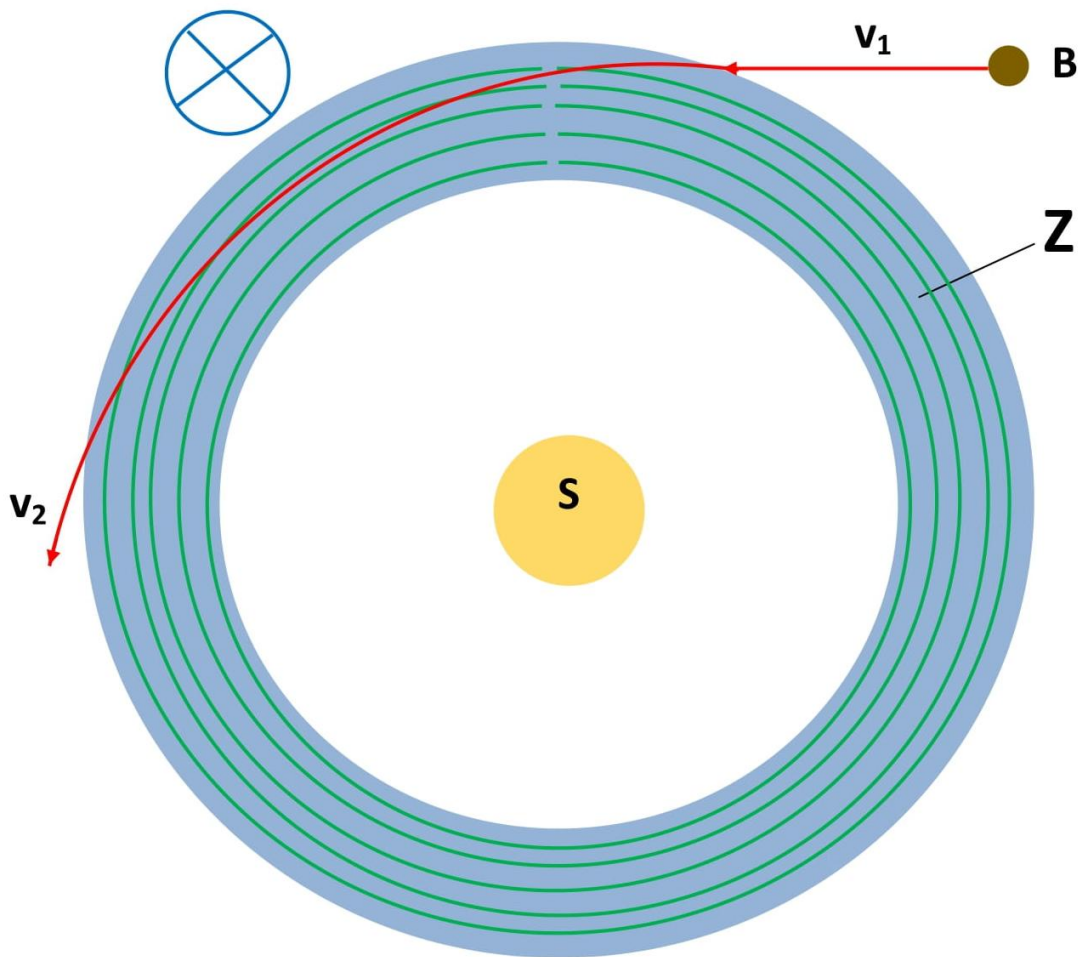


Fig.3. Un objet céleste B qui traverse une couche du champ x spatial, dans une direction tangentielle à cette couche Z du champ x spatial de l'astre S, avec une vitesse importante

Sur le schéma ci-dessus, la couche le champ x spatial Z, est représentée, en section d'une coupe dont le plan est celui de l'équateur (cas où l'orbite de l'astre, est coplanaire avec la plan de l'équateur). Mais si l'orbite de l'astre est inclinée, par rapport à celui de l'équateur, la section de coupe de la couche du champ x spatial Z, par un plan coplanaire au plan orbital, est en effet elliptique.

Dans le cas où la vitesse v_1 de l'objet spatial B, est très proche à la vitesse v gravito-x spatiale, ce dernier se met en orbite autour de l'astre S, car sa vitesse v_1 sera augmentée par la force gravito-x spatiale, ou diminuée par le freinage du champ x spatial, jusqu'à ce qu'elle atteinte cette vitesse v . Cela peut se représenter par la figure suivante [6] :

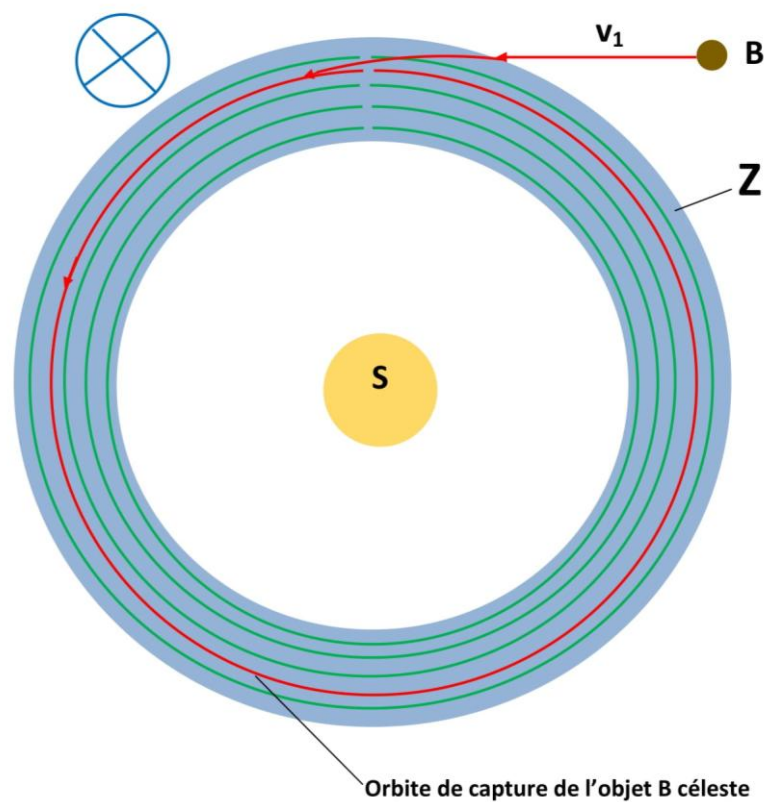


Fig.4. Schéma de la mise en orbite d'un objet céleste B autour d'un astre S, dans une couche du champ x spatial Z de cet astre

Sur le schéma ci-dessus, la couche le champ x spatial Z, est représentée, en section d'une coupe dont le plan est celui de l'équateur (cas où l'orbite de l'astre, est coplanaire avec la plan de l'équateur). Mais si l'orbite de l'astre est inclinée, par rapport à celui de l'équateur, la section de coupe de la couche du champ x spatial Z, par un plan coplanaire au plan orbital, est en effet elliptique.

Considérons maintenant, un objet spatial A de diamètre d , traversé complètement par un champ x spatial Z d'épaisseur e , et soumis à une énergie E_{PG} gravitationnelle. Dans ce cas toute la masse de l'objet A se déplace par la force F_{GX} gravito-x spatiale, et l'excès de son inertie est pratiquement éliminé par le freinage de ce champ. Représentons cela par le schéma suivant [6] :

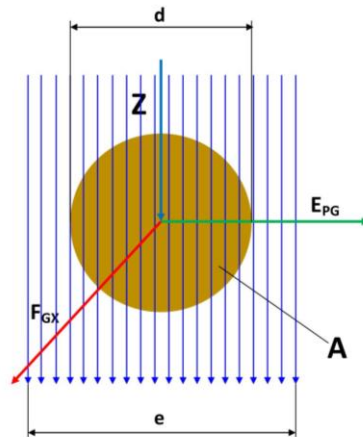


Fig.5 Champ x spatial Z, à épaisseur e plus grande que les dimensions de l'astre, qu'il traverse

Si cet objet A n'est traversé que par une mince couche du champ x spatial d'épaisseur e qui est inférieure au diamètre d de cet astre ; la partie traversée par le champ x spatial et qui est située entre les lignes représentées en pointillés sur le schéma ci-dessous, se déplace par la force F_{GX} gravito-x spatiale; par contre les parties de cet objet A, qui ne sont pas traversées par ce champ x spatial, se déplacent par une inertie permanente I . Le schéma de cela est [6] :

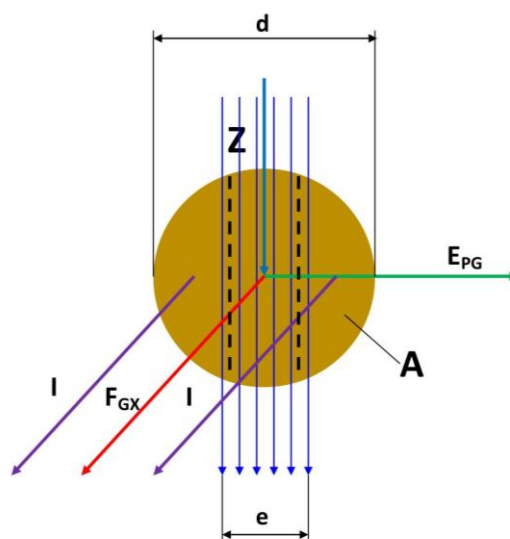


Fig.6. Champ x spatial Z, à épaisseur e plus petite que les dimensions de l'astre, qu'il traverse

Cette inertie I est permanent, car elle ne peut pas être anéantie par le freinage de ce champ x spatial, et elle empêche la mise naturelle de l'objet spatial A, en orbite d'équilibre située dans cette couche de champ x spatial. Par conséquent, l'épaisseur e d'une couche du champ x spatial, qui est favorable pour la mise naturelle en orbite d'équilibre d'un objet spatial A autour d'un astre qui est la source de ce champ x spatial, doit être toujours supérieure au diamètre d de l'objet.

Et suite à tout ce qui est présenté ci-haut dans cet article scientifique, nous déduisons que la probabilité de la mise naturelle en orbite d'un objet B ou A, autour d'un astre S, est trop faible ; ainsi :

L'astéroïde Ida (243 Ida) est situé dans la Ceinture principale, et elle possède une lune appelée Dactyle. Le 28 août 1993, la sonde Galileo qui était à destination de Jupiter, a photographié cet astéroïde et sa lune Dactyle. Ida possède une forme irrégulière allongée, et sa période de rotation est de 4,63 heures [7]. Ses dimensions sont environ 59,8 x 25,4 x 18,6 km [8]. Les dimensions de Dactyle sont environ 1,2 x 1,4 x 1,6 km. Au moment de la prise de vue, Dactyle se trouvait à environ 90 km d'Ida [9].

Comme l'astéroïde Ida est petit, allongé, irrégulier et ne possède pas une atmosphère au dessus de sa surface ; il n'a pas subi les phénomènes géologiques, météorologiques et la différenciation, qui effacent les cratères des astres, qui sont formés sur leurs surfaces par les impacts météoriques, à un certain moment de la formation du Système solaire.

La présence de grands cratères sur Dactyle, prouve que cette lune a été capturée par l'astéroïde Ida, et tous ses importants cratères ont été formés avant sa mise en orbite autour d'Ida ; car selon la loi de conservation de la quantité de mouvement, une grande météorite déplace un astre de son orbite, avec une certaine vitesse.

Comme Dactyle gravite autour d'Ida, cet astéroïde possède un champ x spatial d'intensité Z [10], que l'on peut calculer au moyen de l'une des formules suivantes [11] :

$$Z = \sqrt{\frac{G}{8}} \sqrt{\frac{M}{r^3}} \quad (1)$$

Ou

$$Z = \frac{\sqrt{2} v}{4 r} \quad (2)$$

Où :

G- Constante universelle de gravitation.

M- Masse de l'astéroïde Ida.

r- Distance entre Ida et Dactyle.

v- Vitesse orbitale de Dactyle.

Par utilisation de la formule 2 ci-dessus, et la période orbitale de Dactyle, qui est de 1,54 jours à un rayon orbital de 108 km [12] , ce qui correspond à une vitesse orbitale de Dactyle qui est de 5,1 m/s ; l'intensité Z du champ x spatial d'Ida, traversant Dactyle, est :

$$z = 0,35355 \frac{5,1}{108000} = 1,67.10^{-5} \text{ s}^{-1}$$

Ce champ x spatial de l'astéroïde Ida, qui traverse Dactyle, est beaucoup plus grand que le champ x spatial solaire qui traverse la Terre, dont sa valeur est de $7,039.10^{-8} \text{ s}^{-1}$ [13], et aussi plus grand que le champ x spatial terrestre, qui traverse la Lune, et qui est de $9,360.10^{-7} \text{ s}^{-1}$ [13].

La photo agrandie de l'Astéroïde Ida photographié par la sonde américaine Galileo, NASA [14], montre que le nombre de météorites qui avait persécuté cet astéroïde, est trop grand, au point où il est devenu difficilement nombrable. Malgré ce nombre de météorites, qui a traversé le champ x spatial très intense d'Ida, et a persécuté sa surface, et sans tenir compte des météorites qui avaient traversé le champ x spatial de cet astéroïde, de tous ses cotés sans toucher Ida ; ce champ x spatial, n'a pu capturer qu'un seul astéroïde, qui est Dactyle. Par conséquent, la probabilité de mise naturelle en orbite, d'un élément spatial autour d'un astre ayant un champ x spatial, est trop faible ; Et on peut l'estimer à une chance sur des millions ou des milliards. Et cela suffit d'affirmer que le mécanisme de la formation de Lune terrestre, par l'hypothèse de la collision de la protoplanète hypothétique Théia, est loin d'être correct. Alors, la Lune avec ses mers et la quasi-totalité de ses cratères, que nous voyons actuellement, a été formé loin de la Terre, et elle s'est mis naturellement en son orbite autour de la Terre par capture, comme Dactyle et toutes les autres lunes des planètes et des astres du système solaire.

Conclusion

La formation de la Lune terrestre, suite à la collision de la protoplanète hypothétique Théia avec la Terre, était le mécanisme accepté par la communauté scientifique ; car la découverte du champ x spatial, n'avait pas encore eu lieu. L'étude de l'astéroïde 243 Ida et sa lune Dactyle, par l'auteur de cet article, a montré que toutes les lunes des astres du système solaire, sont formées loin de leurs astres (planètes et astéroïdes), et se sont mises naturellement sur leurs orbites, dans les couches des champs x spéciaux, autour de ces astres, par capture, mais avec une trop faible probabilité qui est de l'ordre d'une chance sur des millions ou des milliards.

Références

- [1]. Hartmann & Davis (1975) : "Satellite-sized objects from the vicinity of Earth" (Icarus).
- [2]. Canup & Asphaug (2001) : "Origin of the Moon in a giant impact near the end of the Earth's formation" (Nature).
- [3]. Cameron & Ward (1976) : "The Origin of the Moon" (Lunar Science Institute)
- [4]. La Lune ; L'actualité du LAM ; mise à jour le 15/10/2023.
https://astronomia.fr/2eme_partie/planetes/3Terre/lune/lune.php
- [5]. Hamid Simon ; découverte du champ x spatial par Hamid Simon, et son application
En astrophysique (page 116-220) ; Amazon ; USA ; 2023
<https://www.amazon.fr/D%C3%A9couverte-champ-spatial-application-astrophysique-ebook/dp/B0C5Y71NLB>

- [6]. Hamid Simon ; découverte du champ x spatial par Hamid Simon, et son application
En astrophysique (page 125-132) ; Amazon ; USA ; 2023
<https://www.amazon.fr/D%C3%A9couverte-champ-spatial-application-astrophysique-ebook/dp/B0C5Y71NLB>
- [7]. Techno-Science.net ; (243) Ida
<https://www.techno-science.net/glossaire-definition/243-Ida.html>
- [8]. ScienceDirect ; La rencontre de Galilée, avec 243 Ida : un aperçu de l'expérience d'imagerie
<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0019103596900329>
- [9]. NASA , Jet Propulsion Laboratory California Institute of Technology ; High Propulsion View of Dactyl
<https://www.jpl.nasa.gov/images/pia00297-high-resolution-view-of-dactyl/>
- [10]. Hamid Simon ; La découverte du champ x spatial, et les méthodes de détection de ce champ ; article scientifique à structure IMRAD ; (page 39) ; zenodo ; publié le 09 novembre 2025
<https://doi.org/10.5281/zenodo.17567033>
- [11]. Hamid Simon ; La découverte du champ x spatial, et les méthodes de détection de ce champ ; article scientifique à structure IMRAD ; (page 20) ; zenodo ; publié le 09 novembre 2025
- [12]. Le système solaire, à la portée de votre souris, Dactyle
<https://www.le-systeme-solaire.net/dactyl.html>
- [13]. Hamid Simon ; découverte du champ x spatial par Hamid Simon, et son application
En astrophysique ; (page 46-47) ; Amazon ; USA ; 2023
<https://www.amazon.fr/D%C3%A9couverte-champ-spatial-application-astrophysique-ebook/dp/B0C5Y71NLB>
- [14]. Centre National d'Etudes Spatiales (CNES) ; les astéroïdes
<https://cnes.fr/dossiers/asteroides>